



La recherche en Sociologie en France



Science des faits et groupes sociaux humains, la sociologie a pour objet la compréhension et l'explication de l'impact social sur les représentations et les comportements humains. La variété de ses domaines d'applications et d'interventions en fait une des disciplines majeures de la recherche contemporaine en Sciences humaines et sociales. Les sociologues français, dont les travaux couvrent d'autres disciplines comme la philosophie, l'anthropologie ou l'ethnologie, sont de renommée internationale : Marcel Mauss, Claude Lévi-Strauss, Raymond Aron, Pierre Bourdieu, Edgard Morin, René Girard, Michel Crozier...

Le terme « Sociologie » a pris tout son sens avec **Auguste Comte** (*Système de politique positive ou Traité de sociologie, instituant la religion de l'humanité*, 1851-1854) que l'on considère comme l'un des pères fondateurs de cette discipline nouvelle. **Il définit et désigne la Sociologie comme une discipline dont l'objet principal est la mise en évidence des lois de l'évolution sociale et historique.** Considérée comme une science exacte à l'identique de la physique ou de la chimie, elle doit aussi avoir l'ambition d'une philosophie moderne s'inscrivant dans le monde contemporain.

Auguste Comte influença le grand sociologue anglais **Herbert Spencer** (1820-1903) qui concevait également la sociologie comme une science positive, reposant sur la collecte et l'analyse méthodique de faits et ayant pour premier objet l'étude de l'évolution sociale. L'influence de Comte fut moins importante en Allemagne qu'en Angleterre, le mot « *sociologie* » s'imposant seulement à la fin du XIX^{ème} siècle avec **Max Weber** (1864-1920). Selon les sociologues classiques allemands, la sociologie n'est pas destinée à se substituer à la philosophie.

Construire une méthode sociologique

À la fin du XIX^{ème} siècle, **Émile Durkheim** (1858-1917) est le principal sociologue français classique qui reprend l'héritage scientifique d'Auguste Comte. Il considère que la sociologie est une science capable de la même rigueur que la physique, tout en gardant les mêmes aspirations que la philosophie. Pour É. Durkheim, « *la sociologie se pose d'autres problèmes que l'histoire ou que l'ethnographie. Elle ne cherche pas à connaître les formes périmées de la civilisation dans le seul but de les connaître ou de les reconstituer. Mais, comme toute science positive, elle a, avant tout, pour objet d'expliquer une réalité actuelle, proche de nous, capable, par suite, d'affecter nos idées et nos actes : cette réalité, c'est l'homme et, plus spécialement l'homme d'aujourd'hui...* » (*Les Formes élémentaires de la vie religieuse*, 1912).

É. Durkheim élabore ainsi une méthode « *adaptée à la nature particulière des phénomènes sociaux.* » Avec *Les Règles de la méthode sociologique* (1895) et la définition d'un « *fait social* », il sort du champ de la philosophie et montre que, bien que née des grandes doctrines philosophiques, la sociologie est indépendante et que le sociologue fait « *œuvre de science* ».

Étudier les faits sociaux comme des choses

Avec É. Durkheim, la sociologie s'émancipe de la philosophie et ignore toutes théories auxquelles on ne saurait reconnaître de valeur scientifique. Elle acquiert ainsi l'objectivité, les faits étant considérés comme des choses afin de les traiter scientifiquement, un fait social ne pouvant être expliqué que par un autre fait social.

La Révolution industrielle du XIX^{ème}, les disparités régionales, l'exode rural, bouleversent les formes traditionnelles d'organisation de la vie sociale. L'émergence de la sociologie intervient dans ce contexte pour décrire et comprendre ces changements et essayer de répondre aux troubles sociaux. La représentation scientifique de la vie sociale, proposée par la sociologie, intègre une critique sociale et certaines réponses aux plus graves problèmes. La sociologie rompt aussi avec la psychologie qui s'attache au seul individu, alors que la nouvelle discipline est appliquée à la collectivité.

La méthode de É. Durkheim s'appuie sur la comparaison de statistiques, se dégagant ainsi de la subjectivité des données qualitatives. Durkheim considère enfin que la société est un tout englobant les individus, alors que, pour Weber, chaque individu est un « *atome* » social. L'apparition des réseaux sociaux contemporains viendra modifier l'analyse sociologique élaborée à partir de ces paradigmes.

Émile Durkheim a su initier une recherche constructive pour cette discipline en développement, par la constitution d'une équipe de chercheurs, la publication de revues et surtout par l'institution d'une discipline universitaire. Il devient le premier professeur de sociologie en France, avec un cours régulier à la Faculté des lettres de Bordeaux dans le **premier département européen de sociologie fondé en 1895**, cinq années après que la discipline ait été enseignée pour la première fois à l'université du Kansas aux États-Unis. Les travaux d'Émile Durkheim ont influencé les premiers penseurs de la sociologie moderne française, dont Gabriel Tarde (1843-1904) pour la criminologie, Maurice Halbwachs (1877-1945) pour le concept de « *mémoire collective* » et François Simiand (1873-1935) pour l'application des principes d'analyse des faits sociaux à l'étude des phénomènes économiques.



Les outils de l'étude des phénomènes sociaux

Le savoir et la recherche sociologiques se manifestent d'abord à travers des enquêtes réalisées par les sociologues et les questions qu'elles ont ainsi générées. C'est ce qui distingue les sociologues des autres analystes de la société, les enquêtes justifient aussi leur expertise, plus que l'application de théories, et confèrent objectivité et légitimité. Rédigé par le sociologue, le compte rendu d'enquête restitue les données recueillies par lui-même, ou son équipe de recherche, et sur lesquelles il s'appuie pour son analyse qui peut parfois intégrer les conditions de la conduite de l'enquête. Textes, entretiens, tableaux, statistiques, graphiques, archives, images et enregistrements font du compte rendu d'enquête un document multiforme représentatif de la recherche elle-même.

La recherche en sociologie se manifeste ainsi autant dans les enquêtes menées que dans les théories qu'elles ont permis d'élaborer. Les axes de recherche, qui peuvent apparaître en évoquant des écoles dominantes en sociologie, mêlent méthodes, théories et comptes rendus d'enquêtes qui constituent à la fois l'histoire et les grands axes de recherche de la discipline aujourd'hui.

Des corpus oraux aux technologies de l'information et de la communication

Les études et recherches en sociologie s'adaptent aux évolutions de la société et aux avancées scientifiques et techniques. Ainsi la recherche de la sociologie française reprend les approches traditionnelles de la discipline en les articulant avec les changements organisationnels et les bouleversements technologiques qui modifient en profondeur le lien social.

La connaissance du social passe par les catégories de pensée et les catégories de l'action publique et de régulation qui font toujours l'objet de recherches approfondies. Les mobilisations populaires sont étudiées dans une perspective diachronique, celles du présent étant comparées à celles du passé. Les conflits sont analysés, guerres civiles, violences politiques en Afrique et au Moyen-Orient, ainsi que les crises extrêmes, le racisme et les politiques de mémoire post-coloniale. Les cultures et identités nationales et régionales restent aussi au cœur des analyses dans les sociétés urbaines, les territoires et les solidarités collectives, à travers des mouvements sociaux et culturels, des institutions et des politiques culturelles.

Les espaces urbains et ruraux et territoires sont les lieux des mutations sociales avec une attention particulière pour la mobilité. Les formes sociales et urbaines, les politiques de santé et la rationalisation des pratiques médicales d'un point de vue éthique (doubleur, soins palliatifs) et des risques sanitaires, de l'infection VIH notamment, sont au cœur des recherches sur les sociétés et la santé.

Les représentations du corps, les émotions et la « *sensorialité* » sont les expressions aussi analysées par les fonctions imaginaires et sociales des arts, de la musique, de la littérature et du langage.

Le genre et la féminisation dans le travail ouvrent un champ de recherche sur la « *flexibilité des identités* » qui complète les études sur l'éducation, la formation, l'innovation pédagogique et les marchés du travail.

Les métiers, les professions et l'emploi sont toujours des domaines qui font l'objet d'études sur la recomposition des normes de travail, d'emploi et de compétences qui s'élargissent désormais à une recherche développée sur les réseaux sociaux contemporains issus des applications spécifiques des technologies de l'information et de la communication. La dimension publique de la vie sociale et les territoires numériques, comme nouveaux supports d'opinion publique et comme nouveaux vecteurs, génèrent de nouvelles représentations imaginaires ou virtuelles.

La sociologie des médias et des nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) s'inscrit aussi dans une approche socio-économique de l'innovation et de la consommation où l'usage des TIC fait l'objet de nombreuses enquêtes.

La sociologie du développement se tourne vers les problématiques environnementales et le traitement de la question du développement durable, alors que la sociologie de l'industrie et des services analyse les conditions de l'innovation et de l'émergence de nouveaux services à la personne et donc de nouveaux réseaux sociaux. Elles participent à comprendre les mutations de l'État social et les métamorphoses du travail et des organisations, les nouvelles formes d'inégalités, de discriminations et de hiérarchisation. Les phénomènes politiques contemporains sont enfin abordés d'un point de vue philosophique et sociologique.

La sociologie française requiert toujours d'autres disciplines avec lesquelles elle s'est construite. La philosophie, l'épistémologie et l'histoire des sciences sociales se concentrent sur l'explication des croyances collectives, l'ontologie des sciences sociales, l'étude des normes sociales. L'approche philosophique est utilisée dans les recherches en sociologie politique (don et reconnaissance, identités collectives, histoire/philosophie) et en sociologie des sciences (texte et écriture scientifique, institutions, communautés, disciplines scientifiques).

Des enquêtes sont conduites sur les religions et les pratiques religieuses, comme pour le christianisme oriental, l'islam en France, en Europe et en Asie centrale. D'autres pays et sociétés font aussi l'objet d'études poussées, l'Inde, l'Iran, ou encore la société chinoise contemporaine et son changement socio-économique actuel.

La sociologie française a enfin gardé sa capacité critique et réflexive avec la poursuite de recherches sur l'histoire de la sociologie et des idées sociales, avec l'apport de la sociologie historique des configurations de savoir et de la philosophie.

Principaux centres et laboratoires de recherche

ARS, Atelier de recherche sociologique

<http://www.univ-brest.fr> > La Recherche : Les laboratoires par Reconnaissance

École doctorale "Sciences humaines et sociales" (ED 507) de l'Université de Bretagne Occidentale, elle développe des recherches autour de quatre axes thématiques : Territoires et sociétés (autochtonie, vie de la cité, mixité, espaces urbains et ruraux, mobilités) ; Mutations contemporaines du travail ; Sociétés et santé ; Genre, générations, temporalités.

CENS, Centre nantais de sociologie

<http://www.sociologie.univ-nantes.fr>

Rattaché à l'École doctorale "Droit, économie-gestion, sociétés, territoires" (ED 501), le CENS développe des recherches en sociologie sur les recompositions du monde social contemporain. Principaux axes de recherche : Transformation des groupes sociaux et professionnels ; Sociologie de l'action publique territoriale ; Mobilisations populaires passées et présentes ; Groupe thématique "Corps et sports".

Centre Norbert Elias, Anthropologie, communication, histoire, sociologie des dynamiques culturelles

<http://centre-norbert-elias.ehess.fr>

Unité mixte de recherche à caractère pluridisciplinaire (anthropologie, communication, histoire, sociologie) de l'École doctorale de l'EHESS (ED 286), le Centre Norbert Elias est installé sur quatre sites, à Marseille (pôle régional de l'EHESS à la Vieille-Charité), à Aix-en-Provence (Université Paul Cézanne), à Avignon (Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse) et à Lyon (ENS Lyon).

CESDIP, Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales

<http://www.cesdip.fr>

À la fois laboratoire de recherches du CNRS, service d'études du ministère de la Justice et, depuis 2006, laboratoire de l'Université de Versailles-Saint-Quentin, le CESDIP est rattaché à l'École doctorale "Culture, régulation, institutions et territoires" (ED 538). Il a mené de grandes enquêtes sur la victimisation et le sentiment d'insécurité et développé des recherches sur la police, en sociologie et en histoire, ainsi que sur les déviances juvéniles.

CESSPS, Centre européen de sociologie et de science politique de la Sorbonne

<http://www.univ-paris1.fr/centres-de-recherche/cessp/>

Unité rattachée à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et au CNRS, avec l'École des hautes études en sciences sociales, elle réunit une cinquantaine de chercheurs qui travaillent sur différents sujets : européanisation, stratification sociale, genre, élites, intellectuels, savoirs, culture, media, mobilisations sociales, partis politiques, politiques publiques, marchés.

CLERSE, Centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques

<http://clerse.univ-lille1.fr>

Unité mixte du CNRS et de l'université Lille 1, rattachée à l'École doctorale "Sciences économiques, sociales, de l'aménagement et du management" (ED 73), elle offre 5 champs de recherche principaux : sociologie et économie du travail, emploi et éducation ; économie et sociologie du développement ; économie et sociologie de l'industrie et des services ; analyse des transformations sociales du monde contemporain sur différents aspects de la vie sociale ; analyse et histoire de la pensée économique et sociologique, problèmes économiques.

CMH, Centre Maurice Halbwachs

<http://www.cmh.ens.fr>

Unité mixte de recherche du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), de l'EHESS, de l'École Normale Supérieure de Paris et de l'Université de Caen, il accueille 4 équipes de recherche : Professions, réseaux, organisations (PRO), Groupe de recherche sur la cohésion et la justice sociale (GRECO), Équipe de recherche sur les inégalités sociales (ERIS) et Enquêtes, Terrains, Théorie (ETT).

CRESPPA, Centre de recherches sociologiques et politiques de Paris

<http://www.cresppa.cnrs.fr>

Unité mixte de recherche du CNRS et de l'Université Paris 8 Vincennes, rattachée à l'École doctorale "Sciences sociales" (ED 401), elle regroupe des chercheurs spécialistes de l'étude des différentes formes sociales de domination et de mobilisation.

2 composantes :

- le GTM - Genre, travail, mobilités : www.gtm.cnrs-bellevue.fr
- le CSU - Cultures et sociétés urbaines : www.csu.cnrs.fr

CSO, Centre de sociologie des organisations

<http://www.cso.edu>

Unité mixte de recherche du CNRS, rattachée à l'École doctorale de Sciences Po (ED 234), le CSO a été fondé par Michel Crozier. 7 programmes : la gouvernance des risques ; les nouvelles formes de gouvernance économique ; l'enseignement supérieur et la recherche ; les politiques de santé et la rationalisation des pratiques médicales ; les transformations de l'État, des territoires et les nouvelles régulations ; artistes, institutions et politiques culturelles ; Justice et régulations sociales.

CSPRP, Centre de sociologie des pratiques et des représentations politiques

<http://www.csprp.univ-paris-diderot.fr>

Affilié à l'École doctorale "Économie, sociétés, espaces, civilisations" (ED 382), il conduit des travaux sur les phénomènes politiques envisagés dans leurs dimensions théorique, sociologique, philosophique, juridique et esthétique. 2 axes principaux : Culture et représentations politiques : écritures et images du politique ; Nouvelles pratiques de la citoyenneté dans une perspective cosmopolitique.



GEMASS, Groupe d'étude des méthodes de l'analyse sociologique de la Sorbonne

<http://www.gemas.msh-paris.fr>

Unité mixte de recherche avec le CNRS, rattachée à l'École doctorale "Concepts et langage" (ED 433) de l'Université Paris 4 Sorbonne. Programmes de recherches : philosophie, épistémologie et histoire des sciences sociales ; philosophie et sociologie des sciences ; sociologie de l'action collective ; sociologie historique ; sociologie appliquée.

GRESKO, Groupe de recherche et d'études sociologiques du Centre Ouest

<http://gresco.labo.univ-poitiers.fr>

Le laboratoire de recherche en sociologie de l'Université de Poitiers et de l'Université de Limoges est une équipe d'accueil rattachée à l'École doctorale "Sciences et organisations" (ED 526). Il mène des recherches sur les processus d'apprentissage et les inégalités sociales, la connaissance du social (catégories de pensée, catégorie de l'action), les cultures, les territoires et les solidarités collectives.

IRSA, Institut de recherches sociologiques et anthropologiques

<http://www.univ-montp3.fr/ufr5/irsa/>

Créé en 1992, l'IRSA est une Équipe d'Accueil de l'Université Paul-Valéry - Montpellier III rattachée à l'École doctorale "Territoires, temps, sociétés et développement" (ED 60). Ses recherches sont axées sur l'imaginaire social : mythes, symboles, temporalités, histoire de la sociologie et des idées sociales, interculturalité et socialisation.

Laboratoire de sociologie juridique

http://www.u-paris2.fr/52075380/0/fiche_laboratoire/

Équipe d'accueil de l'École doctorale "Histoire du droit, philosophie du droit et sociologie du droit" (ED 8) de l'Université Panthéon-Assas, le laboratoire de sociologie juridique met en œuvre une politique scientifique sur le rôle et les méthodes du juge dans les sociétés contemporaines : les groupes de pression ou lobbies, la féminisation des professions judiciaires, le rôle et le statut des juridictions suprêmes et notamment de la Cour de cassation et les sources du droit.

LAMES, Laboratoire méditerranéen de sociologie

<http://lames.mmsh.univ-aix.fr>

Au sein du campus de recherche de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme à Aix-en-Provence, l'unité mixte de recherche CNRS-Université de Provence LAMES est rattachée à l'École doctorale "Espaces, cultures et sociétés" (ED 355). Les programmes de recherche : Espaces et territoires, en privilégiant le thème de la mobilité ; Formes de connaissances ; Sociologie économique ; Programmes transversaux (dont les formes sociales et urbaines de la circulation des produits psychotropes à Marseille, dans le cadre européen Ramses 2) ; Programmes en émergence (environnement, territorialités critiques et construction de publics : recherches sur la Nouvelle Orléans post Katrina et sur l'implantation d'Iter notamment ; dimension publique de la vie sociale et territoires numériques comme nouveaux supports d'opinion publique et comme nouveaux vecteurs d'engagements).

LAS, Laboratoire d'anthropologie et de sociologie

<http://www.univ-rennes2.fr/las>

Équipe d'accueil rattachée à l'École doctorale "Sciences humaines et sociales" (ED 507) de l'Université de Bretagne Rennes 2, le LAS a différents axes de recherche dont l'usage des technologies de l'information et de la communication (représentations et imaginaires des TIC, stratégies des acteurs et régulation, socio-économie de l'innovation et des téléactivités, usage des TIC, médias régionaux et locaux), les espaces urbains et ruraux (professionnalités de la ville, renouvellement urbain, anthropologie de l'habitat, mobilité et équipements nomades, espaces ruraux et changements sociaux, temps et mutations sociales, générations et intégration, violences, sécurité, défense, déviances).

LASA, Laboratoire de sociologie et d'anthropologie

<http://lasa-ufc.univ-fcomte.fr>

Rattaché à l'École doctorale "Langages, espaces, temps, société" (ED 38), il travaille dans trois domaines d'investigation : politique, déviance, profession. Les principaux axes de recherche couvrent la socio-anthropologie de la connaissance et du lien social, la socio-anthropologie de la déviance et du crime, la socio-anthropologie de la transmission professionnelle et culturelle, le savoir-faire et les compétences.

LASMIC, Laboratoire d'anthropologie et de sociologie "Mémoire, identité & cognition sociale"

<http://lasmic.unice.fr>

Rattaché à l'École doctorale "Lettres, sciences humaines et sociales" (ED 86), le LASMIC développe des recherches qui couvrent la société, la technologie, la religion et la cognition. Des applications spécifiques sont développées sur les technologies de l'information et de la communication (TIC), les émotions et la sensorialité, la politique de la ville, les frontières et religions, le partage des valeurs sportives et la déviance, les corpus oraux.

LESC, Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative

<http://www.mae.u-paris10.fr/ethnologie/ethnoaccueil.php>

Unité mixte de recherche de l'Université Paris Ouest Nanterre la Défense rattachée à l'École doctorale "Milieux, cultures et sociétés du passé et du présent" (ED 395). Deux centres spécialisés : Centre de Recherche en Ethnomusicologie (CREM), Centre d'enseignement et de recherche en ethnologie amérindienne (EREA). Les axes de recherche pour 2009-2012 sont les suivants : Chaîne opératoire de l'anthropologie, Destins du corps, métathéories du psychisme, ethnokinésies, Dynamiques du rituel et des pratiques religieuses, Formes et dynamiques comparées de la parenté et du politique, Langage, musique et cognition, Objets en action : cultures matérielles, processus techniques et médiations, Politiques de la mémoire, déplacements et identités.

LEST, Laboratoire d'économie et de sociologie du travail

<http://www.lest.cnrs.fr>

Le projet scientifique de l'unité mixte de recherche du CNRS, de l'Université de la Méditerranée et de l'Université de Provence, rattachée à l'École doctorale "Espaces, cultures, société" (ED 355) s'organise autour de la question de la recomposition des normes de travail, d'emploi et de compétences. 4 programmes structurent la recherche du LEST : Innovation, organisations et territoires ; Éducation, formation et marchés du travail ; Trajectoires, professions, réseaux ; Action publique, gouvernance et régulations.

LISE, Laboratoire interdisciplinaire pour la sociologie économique

<http://www.lise.cnrs.fr>

Unité mixte de recherche du CNRS rattachée à l'École doctorale "Entreprise, travail, emploi" (ED 416), ses travaux portent sur les transformations structurelles de notre société contemporaine et les fondements sociaux de la vie économique. Les axes de recherche sont : solidarité, territoire et innovation ; sociologie économique de l'entreprise ; politiques et action sociale : acteurs et régulations ; travail, emploi et relations professionnelles. S'y ajoutent le Groupe Genre et le Groupe sociologique et sciences sociales en contexte.

SOPHIAPOL, Laboratoire Sociologie, philosophie et socio-anthropologie politiques

<http://www.u-paris10.fr> <Recherche : Unités et réseaux de recherche

Rattachée à l'École doctorale "Économie, organisations, société" (ED 396), qui étudie les phénomènes politiques contemporains d'un point de vue philosophique et sociologique. Axes de recherche : Philosophie et sociologie politique (don et reconnaissance, histoire/philosophie, identités collectives) ; Socio-anthropologie (culture, écologie sociale, famille, identité, image, jeunesse, prison, sexualité).

Sciences de la société

<http://recherche.univ-lyon2.fr/scso/>

École doctorale qui recouvre les champs de l'Histoire, la géographie, l'aménagement, l'urbanisme, l'archéologie, la science politique, la sociologie et l'anthropologie (ED 483). Rattachée à l'Université Lumière Lyon 2 et à 14 centres de recherche, elle délivre le doctorat en Sociologie et anthropologie.



Bibliographie



Raymond ARON (1905-1983)

Dans *Les Étapes de la pensée sociologique* (1967), il présente l'essentiel de la pensée d'intellectuels (Montesquieu, Comte, Marx, Tocqueville, Durkheim, Pareto, Weber) considérés comme les sociologues majeurs avec, pour ceux du XIX^{ème} siècle, des conceptions philosophiques et un idéal politique inséparable de « *l'intention spécifique de la sociologie* ».

Georges BALANDIER

Ethnologue et sociologue, il est actuellement professeur émérite de la Sorbonne (Université Paris Descartes), directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales, collaborateur au Centre d'études africaines et co-directeur des *Cahiers internationaux de sociologie*. Il a été un des premiers à étudier les mutations dans les sociétés contemporaines africaines.

Jean BAUDRILLARD (1929-2007)

Il a élaboré une véritable critique de *La Société de consommation* (1970) et du « *système des objets* ».

Luc BOLTANSKI

Directeur d'études à l'EHESS, il a mené ses premières recherches dans le cadre du Centre de sociologie européenne, dirigé par Raymond Aron, puis Pierre Bourdieu (*Les Cadres : la formation d'un groupe social*, 1982). Après s'être démarqué de Bourdieu, Boltanski devient l'un des principaux représentants de la sociologie pragmatique française. (*De la critique : précis de sociologie de l'émancipation*, 2009).

Raymond BOUDON

Professeur émérite à l'université Paris IV-Sorbonne, il est membre du Groupe d'Études des méthodes de l'analyse sociologique (GEMASS-CNRS). Pour Boudon, l'individu est « *l'atome logique de l'analyse* » car il constitue, l'élément premier de tout phénomène social. Avec F. Bourricaud, il est l'auteur d'un *Dictionnaire critique de la sociologie* (1982). Ses recherches portent sur des questions de mobilité sociale et de sociologie de l'éducation, de méthodologie et d'épistémologie des sciences sociales, de sociologie de la connaissance, de sociologie des sentiments moraux et des valeurs.

Pierre BOURDIEU (1930-2002)

Son œuvre sociologique est dominée par une analyse des mécanismes de reproduction des hiérarchies sociales (*La Reproduction : éléments pour une théorie du système d'enseignement*, 1970 ; *La Distinction : critique sociale du jugement*, 1979). Autour du concept d'*habitus*, il a également exercé une grande influence dans les sciences sociales pour le développement d'une théorie de l'action. Bourdieu est co-auteur, avec Jean-Claude Chamboredon et Jean-Claude Passeron du *Métier de sociologue* (1968). Sous sa direction, *La Misère du monde* (1993) restitue une enquête de terrain, auprès d'ouvriers, d'employés, de paysans dans leur milieu et environnement, ville, école, usine. En 1975, Bourdieu fonde la revue scientifique de référence : *Actes de la recherche en sciences sociales*.

Michel CROZIER

Fondateur du Centre de sociologie des organisations en 1962, il est l'auteur du *Phénomène bureaucratique* (1963) où il reprend les derniers développements de la sociologie américaine des organisations pour analyser le fonctionnement des grandes organisations bureaucratiques en France. Crozier met en évidence l'existence d'un modèle culturel national de bureaucratie et le rôle des stratégies des acteurs dans les dysfonctionnements organisationnels, thèse qu'il développera avec Erhard Friedberg dans *L'Acteur et le système* (1977). Il est l'auteur du volumineux *À quoi sert la sociologie des organisations ?*.



Alain EHRENBURG

Ehrenberg est chercheur au Centre Edgar-Morin (EHESS-CNRS) Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain et directeur du Centre de recherche Psychotropes, Santé mentale, Société au CNRS. Auteur d'une thèse de sociologie intitulée *Archanges, guerriers, militaires et sportifs : essai sur l'éducation de l'homme fort* (Université Paris X, 1978), il s'est ensuite particulièrement intéressé aux malaises individuels dans la société moderne, face à la nécessité de performance (*Le Culte de la performance*, 1991) et l'injonction de l'autonomie (*La Fatigue d'être soi : dépression et société*, 1998), (*La Société du malaise : le mental et le social*, 2010).

Georges FRIEDMANN (1902-1977)

Fondateur d'une sociologie du travail humaniste, il étudia les relations de l'homme avec la machine (*Le Travail en miettes*, 1956) dans les sociétés industrielles de la première moitié du XX^{ème} siècle.

René GIRARD

Le concept de « *désir mimétique* » qu'il met en évidence conduit le philosophe à expliquer des phénomènes complexes concernant la psychologie, l'anthropologie et la sociologie, notamment dans son aspect religieux (*La Violence et le sacré*, 1972).

Bernard LAHIRE

Professeur de sociologie à l'École Normale Supérieure de Lyon et directeur du Groupe de recherche sur la socialisation (CNRS-ENS Lyon), ses travaux sur la production de l'échec scolaire à l'école primaire, les modes populaires d'appropriation de l'écrit (*Culture écrite et inégalités scolaires*, 1993), les réussites scolaires en milieu populaires, les différentes manières d'étudier dans l'espace de l'enseignement supérieur (*Les Manières d'étudier*, 1997). Il a par ailleurs développé une théorie de l'action qui participe à une réflexion autour du concept de « *jeu social* ».

Bruno LATOUR

Sociologue et anthropologue, il est aussi reconnu comme philosophe des sciences influencé par Michel Serres. Il a conduit des enquêtes de terrain auprès de scientifiques (*La Vie de laboratoire*, avec Steve Woolgar, 1979) afin de restituer le processus de la recherche scientifique en tant que construction sociale (*Petites leçons de sociologie des sciences*, 1996).

Claude LÉVI-STRAUSS (1908-2009)

L'anthropologue et ethnologue français a exercé une influence décisive sur les sciences humaines. Il est l'auteur d'un ouvrage de référence pour la sociologie de la famille : *Les Structures élémentaires de la parenté*, intitulé de sa thèse de doctorat, refondue et publiée en 1948, qui défendait la théorie de l'alliance.

Marcel MAUSS (1872-1950)

Considéré aussi comme anthropologue, il est l'auteur d'un nombre important d'articles publiés dans *L'Année sociologique* et de l'ouvrage majeur *Essai sur le don : formes et raison de l'échange dans les sociétés archaïques* (1923-1924) où il développe sa théorie sur le don et le contre-don.

Edgar MORIN

Directeur de recherche émérite au CNRS et docteur *honoris causa* de plusieurs universités à travers le monde, le sociologue et philosophe français Edgar Morin est connu pour son œuvre majeure *La Méthode* (1977-2004). Le troisième volume, *La Connaissance de la connaissance* (1986), aborde la connaissance du point de vue anthropologique. Il est aussi l'auteur d'une « *somme sociologique* » (*Sociologie*, 1984) dans lequel il propose une pensée sociologique qui restaure une organisation et ressuscite la réflexion sur les grands problèmes anthropo-sociaux et leur complexité.

Pierre SANSOT (1928-2005)

Philosophe, anthropologue et sociologue, il a repéré les particularismes de la vie quotidienne « *des gens ordinaires* » (*Les Formes sensibles de la vie sociale*, 1986) dans leur environnement urbain où il avait auparavant réussi à déceler une véritable *Poétique de la ville* (1973), également présente dans les lieux communs des *Jardins publics* (1994).

Alain TOURAINE

Ses premières recherches sont suivies par Georges Friedmann, sociologue français spécialiste du travail en France qui dirigea sa thèse de doctorat (*L'Évolution du travail aux usines Renault*, 1955). Directeur d'études à l'EHESS, il est l'auteur d'une quarantaine d'ouvrages, certains consacrés aux mouvements sociaux (*Le Mouvement de mai ou le communisme utopique*, 1968), à la société post-industrielle (*La Société post-industrielle : naissance d'une société*, 1969), à la démocratie (*Qu'est-ce que la démocratie ?*, 1994) et à l'économie libérale (*Comment sortir du libéralisme ?*, 1999).

Michel WIEVIORKA

Administrateur de la Fondation Maison des sciences de l'homme depuis 2009, il est aussi le Président de l'Association internationale de sociologie. Directeur d'études à l'EHESS, il y dirige le Centre d'analyse et d'intervention sociologiques fondé par Alain Touraine en 1981. Il est le co-directeur des *Cahiers internationaux de sociologie* avec Georges Balandier. À la suite de premiers travaux sur les mouvements de consommateurs dans les années 1970 et de plusieurs ouvrages en collaboration avec Alain Touraine, il construit une sociologie de l'action qui le conduit à aborder aussi bien des mouvements sociaux que des formes de conflits de la vie sociale, tels que la violence, *Le Racisme* (1998), *L'Antisémitisme* (2005).



L'EHESS, École des Hautes Études en Sciences Sociales, pôle d'excellence pour les sciences sociales

Classé *Grand établissement*, l'EHESS a un rôle national et international majeur dans le développement des disciplines des sciences humaines et sociales. 32 unités de recherche sont placées sous la responsabilité de l'EHESS et regroupent plus de 830 enseignants-chercheurs et chercheurs et 250 ingénieurs ou techniciens de recherche relevant aussi du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) ou d'autres établissements de recherche et d'enseignement supérieur. <http://www.ehess.fr>

L'EHESS consacre des ressources importantes à l'accueil de chercheurs étrangers et à la mobilité de ses membres. Elle met en place des projets de recherche interdisciplinaires (PRI), structures flexibles à durée limitée, qui permettent de tester la viabilité de questions scientifiques émergentes ou de constituer des embryons d'équipes pérennes. Implantée dans les pôles universitaires de Paris, Marseille, Lyon et Toulouse, elle développe de nombreux réseaux de recherche. Dans le cadre de son programme cadre de recherche et de développement, l'École est l'institution-hôte de quatre projets financés par le Conseil européen de la recherche (ERC: *European Research Council*) de la Commission européenne. La capacité d'accueil et d'encadrement doctoral et post-doctoral de l'École, et le nombre de ses chercheurs publiants, la désignent comme l'un des principaux pôles de recherche en sciences sociales et humaines en Europe et dans le monde. L'EHESS accueille 2000 doctorants, dont 50% étrangers venant de tous les continents, qui sont membres des centres de recherche et invités à participer à l'ensemble des activités et journées d'études.

L'École doctorale de l'EHESS est organisée en 13 formations doctorales, disciplinaires ou transdisciplinaires dont l'École doctorale de Sciences sociales (ED 286) pour la recherche en sociologie.

<http://www.ehess.fr/fr/enseignement/diplomes/doctorat/ecole-doctorale/>

Parmi la trentaine de centres de recherche, 5 sont particulièrement axés sur la Sociologie :

- Centre d'analyse et d'intervention sociologiques (CADIS) : <http://cadis.ehess.fr>
- Centre d'études sociologiques et politiques Raymond Aron (CESPRA) : <http://lodel.ehess.fr/cesta/>
- Centre Norbert Elias, Anthropologie, communication, histoire, sociologie des dynamiques culturelles : <http://centre-norbert-elias.ehess.fr>
- Groupe de sociologie pragmatique et réflexive (GSPR) : <http://gspr.ehess.free.fr>
- Institut Marcel Mauss (IMM) : <http://gspm.ehess.fr>

Associations

- **AFS, Association française de sociologie**
<http://www.afs-socio.fr>

- **AISLF, Association internationale des sociologues de langue française** : <http://w3.aislf.univ-tlse2.fr>

Revue

- **Actes de la recherche en sciences sociales**, archives de 1975-2003 consultables sur le site des revues scientifiques Persée
<http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/revue/arss>
- **Bulletin de méthodologie sociologique** : <http://bms.revues.org>
- **Les classiques en sciences sociales**, bibliothèque numérique de plus de 4 200 œuvres et 1 210 auteurs différents
<http://classiques.uqac.ca>

- **Cultures et conflits**, sociologie politique de l'international
<http://conflits.revues.org>
- **Revue française de sociologie**, fondée en 1960
<http://www.rfs-revue.com>
- **Socio-anthropologie**, publiée depuis 1997
<http://socio-anthropologie.revues.org>
- **Sociologie**, nouvelle revue créée en 2010
<http://sociologie.revues.org>
- **Sociologies**, revue de l'Association internationale des sociologues de langues française (AISLF)
<http://sociologies.revues.org>
- **Socio-logos**, revue électronique de l'Association française de sociologie créée en 2006 : <http://socio-logos.revues.org>

www.campusfrance.org

Tous les diplômes, les spécialités et les établissements sur le site de l'Agence CampusFrance

Le catalogue en ligne de l'agence CampusFrance présente toutes les formations du niveau Licence au niveau Doctorat et propose un annuaire des programmes de bourses

- **[campusfrance.org](http://www.campusfrance.org)> Trouvez votre formation**

- Niveau L à M : un moteur de recherche par niveau et par domaine permet de trouver tous les diplômes et établissements de la spécialité.
- Niveau Doctorat, l'annuaire des écoles doctorales propose une recherche spécifique.
- Une recherche dédiée aux programmes enseignés en anglais > Programs Taught in English.

- **[campusfrance.org](http://www.campusfrance.org)> Financez vos études**

CampusBourse, l'annuaire des programmes de bourses

